



GAGNER POUR LES PLP !

Si les annonces sur une réforme de l'enseignement professionnel ont été lancées par le ministre, les premières applications devraient intervenir dans un an, en 2019.

Mais gare aux expérimentations tous azimuts : chefs d'établissement ou rectorats sont tentés de faire du zèle !

Nos sections SNETAA-FO contreront toutes les dérèglementations.

D'abord pour le SNETAA-FO, il n'y aura aucune suppression de postes où qu'ils soient : c'est la base non négociable des discussions que nous menons avec le ministre. L'intersyndicale de l'enseignement professionnel écrit : « nous n'avons pas les grilles horaires prof... » (CGT, SNETAA, Snuep, Snalc, Faen, Sud, Sgen)

C'est au ministre maintenant de donner à tous les PLP cette assurance ! Partout, nous nous battons contre les cartes scolaires avec efficacité. Plus le SNETAA-FO est fort dans l'établissement, plus nous réussissons à faire reculer les attaques. Avec le SNETAA-FO, les PLP se font entendre.

L'urgence absolue, c'est traiter l'hétérogénéité accrue des élèves dans nos classes : déficit cognitif, élèves en suivi judiciaire, radicalités, violence scolaire, inclusion de jeunes porteurs de handicaps... les PLP n'en peuvent plus d'être laissés seuls pour y faire face.

Le corps spécifique des PLP aux « 18 heures pour tous » réussit par une pédagogie spécifique (inductive, par projet, etc.). Nous savons enseigner malgré l'hétérogénéité des publics. Sauf que la complexification sociologique donne

l'impression que le système éducatif se débarrasse des plus faibles ; on nous les injecte en lycées professionnels souvent contre leur volonté, ce qui n'aide en rien.

Plusieurs PLP d'un lycée ex-classé ZEP (et déclassé par l'administration Val-laud-Belkacem) m'ont dit combien ils avaient l'impression de devenir « le lycée poubelle » ; ils avaient honte de l'expression mais ne savaient plus comment exprimer leur moral en berne et leur ras-le-bol.

*Aucune suppression de postes ! Aucune dégradation des conditions de travail !
Aucune violence en milieu scolaire !
Voilà ce que porte le SNETAA-FO avec tous ses militants de terrain.*

C'était aussi le cas des jeunes migrants placés dans nos formations sans qu'aucun moyen supplémentaire ne nous soit donné ; nous exigeons a minima des cours de français-langue-étrangère.

La violence scolaire se décuple. Pourtant la hiérarchie, dans une telle incurie, nie nos réalités et se permet parfois de dire : « Vous ne savez pas faire (...) vous ne savez pas intéresser vos élèves ! » C'est une remise en cause du professeur à qui on demande tout et surtout de « garder des élèves sans faire de vagues ». C'est insupportable ! Non, les professeurs ne sont pas fautifs. Sans eux, ce serait la débandade.

Notre métier n'est ni d'être des « animateurs de centre aéré », encore moins « des éducateurs de justice » et surtout pas « des souffre-douleur » ! Nous ne sommes pas responsables d'une société qui se barre en guenilles ou « en manque de repères ».

Au SNETAA-FO, on le dit haut et fort : pas de violence ne doit être sous-estimée ! Toutes doivent être traitées, sanctionnées. Aucun professeur ne doit se faire insulter, bousculer, remettre en cause quels que soient le lieu ou la personne (dans et à l'extérieur de l'établissement). Ça commence par une règle claire : la parole du professeur prime sur la parole de l'élève et de sa famille ! Ce repère permet de donner des rails et assurer un avenir aux jeunes. L'élève doit se plier au respect qu'il doit à celle ou celui qui transmet des connaissances, des pratiques, de l'expérience professionnelle. Notre mission est de former et d'éduquer le futur travailleur et le futur citoyen.

Le travail quotidien est devenu exécrable dans beaucoup de lycées professionnels. Deux solutions s'offrent à nous :

- dissoudre les lycées professionnels quand d'autres préconisaient de dissoudre le peuple ;
- s'organiser, défendre un à un chaque PLP et rétablir le sens de notre mission : émanciper des jeunes pour leur assurer une insertion dans notre société. C'est une belle mission. C'est un beau métier.

Il s'agit maintenant d'être encore plus entendus. Cela passe d'abord par une amélioration immédiate et substantielle de nos salaires et de notre pouvoir d'achat. Cela passe par la pleine reconnaissance de ce que l'on porte et de ce que l'on dit. Cela passe par le respect de notre statut de fonctionnaire d'État.

Se donner les moyens d'y arriver, avec le SNETAA-FO, c'est possible !

ÇA NE DÉPEND QUE DE VOUS !